



3. LE DIRECTEUR

Robert Muchamore

Traduit de l'Anglais au Français - Version 1

Par Louis pour CampusCherub.Com



campuscherub
.com

Ce texte est protégé par le droit d'auteur, il appartient donc à Robert Muchamore. The Chairman a été publié sur campuscherub.com. Nous avons obtenu l'autorisation exceptionnelle de traduire The Chairman et de le publier sur CampusCherub.com. Il est formellement interdit de copier ou de commercialiser le texte.

CHERUB : 3 FUTURS

Pour célébrer la sortie de *CHERUB : Shadow Wave*¹ en poche en Mai 2011. Robert Muchamore a écrit 3 versions alternatives du futur de James Adams, héros de la série de CHERUB.

Le Père de Famille, *Le Playboy* et *Le Directeur* se déroulent tous en Octobre 2031, quelques mois après le quarantième anniversaire de James mais chacun montre une vie complètement différente de James.

NOTE SUR LE NOM DES PERSONNAGES:

Après avoir quitté CHERUB, James Adams a repris son nom de naissance, Choke. La plupart des autres agents de CHERUB ont aussi changé leur noms quand ils se sont retirés mais pour plus de simplicité, leur noms pendant la période CHERUB ont été utilisés dans cette histoire.

¹ NDLT : En Français : *CHERUB : La Vague Fantôme*

CHERUB: LE DIRECTEUR

10, Downing Street - Octobre 2031

James pencha son fauteuil en arrière et regarda les portraits sur le mur, il reconnut Winston Churchill. Il n'avait jamais porté grande attention au cours d'histoire à l'école de sorte qu'il ne reconnaissait pas les autres personnages historiques qu'une personne normale reconnaîtrait tout de suite.

Il avait attendu suffisamment longtemps pour connaître toutes les particularités de la pièce. Il avait bu deux tasses de thé noir car il n'était pas arrivé à comprendre comment marchait le distributeur de lait et il ne voulait pas tâcher son plus beau costume. Il avait aussi mangé deux cupcakes et volé un mini-muffin à l'énorme comptoir de gâteaux. Il aimait la façon dont sa chaussure gauche bien cirée laissait une empreinte à chaque fois qu'il levait son pied de la moquette ultra-épaisse.

Sarah, la seconde fille de James était âgée de treize ans. Elle lui avait poli ses chaussures avant d'aller à l'école. C'était la seule des trois filles de James qui vivait encore à la maison, car Ellen, sa fille âgée de quinze ans, était un agent CHERUB qualifié qui préférait vivre sur le Campus avec ses amies, et sa dernière fille, Gwen, qui avait 12 ans en était à sa deuxième tentative pour réussir le Programme d'Entraînement Initial.

James jeta un coup d'œil à sa montre. Il attendait depuis maintenant une heure. Mais alors qu'il s'approcha d'un muffin pour le manger, la porte s'ouvrit. James sortit de son fauteuil, mais fut déçu quand il vit arriver un fonctionnaire mince en costume trois pièces.

- Nous sommes désolé de vous faire attendre mais le Premier Ministre et votre sœur sont en réunion d'urgence concernant le bombardement de Bluewater.

- A-t-on de nouveau sur le nombre de victimes ? demanda James. Normalement je suis de prêt les informations, mais j'ai dû laisser tous mes appareils électroniques lorsque je suis entré dans le bâtiment.

- Il y a au moins une centaine de morts, mais le bilan risque de s'alourdir car le toit d'un grand magasin s'est effondré. Il pourrait y avoir des centaines d'autres clients piégés dans les décombres.

- Oh mon dieu ! dit James. Donc est-ce que le Premier Ministre pourrait me voir aujourd'hui ou pas ?

- Elle prend un hélicoptère dans moins d'une demi-heure ; dit le fonctionnaire. Si vous êtes prêt à monter avec elle dans l'hélicoptère, elle vous parlera tout en marchant.

James hocha la tête.

- Si elle peut, je peux !

Et votre sœur sera aussi présente, bien-sûr ! ajouta l'homme.

Campus de CHERUB, Programme d'entraînement initial, Enceinte B

Gwen Choke participait au Programme d'Entraînement Initial depuis seize jours. Pour le moment, elle réussissait mieux que lors de sa première tentative, qui avait duré seulement huit heures car elle s'était cassée le poignet après avoir sauté d'un arbre. Elle n'avait pas dormi depuis deux nuits car les instructeurs maintenaient éveillés les recrues en leur envoyant de l'eau gelée provenant d'un tuyau d'incendie.

Aujourd'hui elle avait été arrachée de son lit pour son premier entretien interrogatoire en tête-à-tête avec un instructeur. Le principe d'un tête-à-tête était de prendre une recrue fatiguée et physiquement épuisée et de la soumettre pendant toute une nuit à une lumière vive, pour qu'elle suffoque dans de la fumée et des bruits assourdissants pour tenter de briser son courage et son énergie.

Gwen avait passé sa dernière heure dans une étroite poubelle en acier puante qui renfermait du fumier de porc et des vicieuses abeilles africaines pour seule compagnie avec en fond du reggae sortant d'immenses enceintes. La musique était si forte que ses dents vibraient.

- Dis-moi pourquoi je devrais te laisser sortir d'ici ! hurla Jake McEwen, l'instructeur en Chef, alors qu'il arracha le couvercle métallique de la poubelle. Tu as reçu des piqûres de ces superbes abeilles ?

- Non, déclara Gwen calmement mais d'un ton provoquant.

- Quel dommage ! dit McEwen. La prochaine fois je foutrai la ruche entière dedans !

- Si vous restez tranquille elles ne vous piquent pas, dit Gwen.

- Alors la prochaine fois je te mettrai un chapeau sur la tête en haut d'une grande colline. Et je te ferai rouler vers le bas avec la ruche dans le chapeau. Cela devrait animer les choses !

Gwen n'avait pas donné une réponse jugée assez satisfaisante aux yeux de McEwen.

- Tu ne mérites pas d'être un agent CHERUB, dit-il méchamment. Tu n'as aucun talent. Tu es ici grâce à la fonction qu'occupent tes parents.

- Vous dites n'importe quoi, déclara Gwen. Je suis restée T-shirt rouge pendant quatre ans et j'ai été formée aussi durement qu'un agent qui s'est fait recruté de l'extérieur.

- Tu aurais dû être aussi sensible que ta sœur. Elle n'a même pas osé commencer le PEI.

- Ellen est T-shirt noir. C'est un agent rudement bon. Sarah, elle, a choisi de ne pas devenir un agent CHERUB. Elle n'a jamais raté son PEI. Elle n'a jamais essayé parce qu'elle préfère le théâtre et la musique, elle veut être une adolescente ordinaire. C'était sa décision et je la respecte pour cela.

- Eh bien de toute façon tu n'a pas les qualités requises pour devenir un agent qualifié, dit McEwen. Si tu quittes maintenant le PEI, tu économiseras beaucoup de souffrance.

- Vous avez que ça à me dire pour que j'arrête le PEI ? Il faudra faire bien plus pour que j'arrête le Programme.

- Que dis-tu de rester encore quelques heures dans cette poubelle ?

- Pas de problème Monsieur, dit Gwen d'un ton de défi.

- Tu sais, ta mère n'a pas toujours été une grande héroïne comme tout le monde le prétend, affirma McEwen. Tout le monde t'aime quand tu es mort, mais la Kerry Chang que je connaissais était une salope au caractère de cochon. Elle n'a pas couché qu'avec ton père. Elle s'est tapé la moitié des mecs du campus.

Gwen n'aimait pas qu'on parle de sa mère, mais sa grande sœur Ellen lui avait donné quelques conseils pour le PEI. L'un deux était que si un instructeur t'harcelait, la

meilleure chose à faire était de parler pour ne rien dire pendant une éternité pour les stopper.

- Ma mère est morte d'un cancer du sein quand j'avais trois ans, dit Gwen délibérément. Je suppose que vous avez raison en quelque sorte. Je suis sûr que ma mère avait des défauts et que ce n'était pas la personne parfaite comme tout le monde le dit. Si seulement j'avais eu la chance de la rencontrer et de la découvrir par moi-même.

- Doux Jésus, dit McEwen en imitant un bâillement. Il donna un puissant coup de botte à la poubelle et la renversa. T'es tellement un gamin sirupeux que j'ai envie vomir mes tripes et boyaux sur toi.

Gwen essaya de s'extirper péniblement de la poubelle alors qu'elle commença à rouler sur la petite colline. Alors que la poubelle roulait, McEwen attrapa Gwen par l'arrière du cou l'arracha par les pieds, pinça très fortement sa joue et la bouscula si violemment qu'elle peina à rester debout.

- Prend ton sac et retourne à ta couchette, grogna McEwen. J'ai encore 84 jours pour te faire craquer Gwen Adams. Et tu ferais bien d'abandonner maintenant car McEwen va te faire craquer.

- Si vous le dites Monsieur, déclara Gwen fatiguée et en colère mais plus déterminée que jamais alors qu'elle rentrait vers le dortoir des recrues.

James savait que la maison du Premier Ministre comportait plusieurs étages souterrains, mais il fut surpris de voir l'ascenseur filer à tout allure à travers des dizaines d'étages. Le dernier souterrain donnait sur une station de métro.

- Il existe depuis combien de temps cet ascenseur ? demanda James.

Le fonctionnaire sourit.

- Pas très longtemps. Avec l'arrivée de nouvelles attaques terroristes de plus en plus sophistiquées, il était vital de créer des espaces de circulations totalement sécurisés entre les différents bâtiments pour les représentants du gouvernement et les hauts responsables politiques.

Alors que le fonctionnaire parlait, un train sans conducteur à deux voitures s'approcha d'eux. Le wagon de tête entra dans la station. James reconnu le Premier

Ministre Fitch assis dans un grand fauteuil en cuir inclinable. Le seul autre passager était la sœur de James, Lauren, qui était assise sur un banc en plastique brillant.

James se sentait bizarre. Le train s'arrêta devant lui. D'un coup, il se sentait intimidé par le Premier Ministre de Grande Bretagne et Présidente actuel de l'Union Européenne. Il parvint à lui serrer la main.

Le Premier Ministre Fitch lança une petite blague.

- Je suppose que vous connaissez mon ministre des Services Secrets, dit-il en montrant Lauren du doigt.

Lauren se mit à rire pendant que James serrait la main du Premier Ministre.

- Vous surveillez ma sœur ? dit James à Fitch. Elle cherche du travail donc elle risque de vouloir piquer le votre.

Fitch semblait aimer James et rit bruyamment.

- Plus de trois mille personnes sont mortes dans des attentats terroristes en Grande Bretagne jusqu'à présent cette année. Si Lauren veut mon travail, elle ne fera pas parti d'une très longue file d'attente. Ce n'est pas la bonne période pour être Premier Ministre.

- C'est une encore plus mauvaise période pour le Ministre chargé de la lutte anti-terroriste, ajouta Lauren.

Lauren était entrée en politique presque par accident. Elle avait travaillé pour le Secret Intelligence Service (MI6) lors d'une mission d'infiltration qui l'avait amenée à rencontrer des membres du parti de Fitch, les Nouveaux révolutionnaires conservateurs (NRC).

Le parti politique dissident nouvellement créé avait besoin d'un spécialiste des renseignements pour lui donner de la crédibilité et Lauren était à la recherche d'un nouveau défi après avoir travaillé pour les renseignements britanniques depuis l'âge de dix ans. Lorsque le NRC est entré au pouvoir aux élections législatives de 2027, Lauren s'est vue élire au Parlement et s'est brusquement retrouvée Ministre des Services Secrets, un rôle de grande envergure, à un moment où le terrorisme mondiale était incontrôlable.

- J'aurais espéré avoir du temps pour cette réunion prévue, dit Fitch au moment où les portes hydrauliques se fermèrent et que le train automatique commença à rouler

sous le tunnel dans un silence presque total. J'entends bien que votre rôle dans l'expansion de CHERUB a été absolument crucial.

- Quand j'étais adolescent, il y avait deux cent cinquante agents sur le campus de CHERUB, expliqua James. Nous devons avoir plus de six cents agents maintenant au Royaume-Uni. Notre campus européen en Espagne regroupe trois cents autres adolescents venus de l'Europe entière. Et il y a assez de conflits dans le monde pour tous les garder occupés.

- Et les Américains ?

- Les Américains ont développés leur propre CHERUB avec notre soutien. Nous avons des exercices de formation similaires. Mais nous devons faire attention : plus il y a de personnes qui apprennent l'existence de CHERUB, plus il y a des chances que quelqu'un en parle.

Les murs du tunnel en béton commencèrent à s'estomper car le train prenait de la vitesse.

- En tant que directeur adjoint de CHERUB, vous êtes un père célibataire ?

James hocha la tête.

- Trois filles

- Vous ne vous êtes jamais remarié ?

James se mit à rire.

- Avec trois filles et un travail sous haute pression ? Je n'ai pas eu le temps de sortir avec quelqu'un depuis ces dernières années.

- J'ai donc accepté votre demande pour devenir le nouveau directeur de CHERUB quand Zara prendra sa retraite le 1er décembre.

James sourit.

- Merci beaucoup.

Devenir directeur était une lourde responsabilité et James se sentait nerveux. Il faisait partie du personnel de CHERUB depuis seulement douze ans, mais les cartes avaient tournées en sa faveur : de nombreux employés beaucoup plus expérimentés que lui étaient soit trop vieux pour assurer ce poste ou soit avaient des problèmes de santé qui les faisaient

sortir de la course ou il y avait tout simplement des gens qui n'avaient pas la motivation pour devenir directeur

- Dès que tu seras directeur, je deviendrai ton nouveau patron, ajouta Lauren.

James ne pu se retenir de taquiner sa sœur.

- Au mieux jusqu'à ce que tu n'obtiennes pas assez de vote l'été prochain pour être réélue.

Le Premier Ministre ne supportait pas qu'on insinue que le gouvernement pourrait tomber. James dépérit sous l'éclat inébranlable de Fitch et les quatre vingt dix secondes restantes du voyage se passèrent sous un silence embarrassant.

- Je n'arrive pas à croire que tu ai pu dire ça ! chuchota Lauren à l'attention de James au moment où les portes du train s'ouvrirent enfin.

Le Premier Ministre fut englouti par une multitude d'assistants, de gardes du corps et de fonctionnaires.

- Tu penses qu'elle m'en veut ? demanda James nerveusement.

- Fitch a des choses plus importantes à faire, dit Lauren. Mais il ne faudrait pas que ça devienne une habitude de la faire chier... Oh Merde !

- Quoi ? demanda James en voyant Lauren se retourner tristement vers le train. T'as perdu quelque chose ?

A présent, c'était au tour de Lauren d'être mal à l'aise.

- Je suis censé prendre l'hélicoptère avec le Premier Ministre, expliqua-t-elle, mais j'ai laissé tous mes documents de briefing dans la salle du cabinet.

- Ils peuvent pas te les scanner et te les envoyer ? demanda James.

- Sois pas stupide. Ils sont ultrasecrets. Je ne suis même pas censé laisser la mallette hors de ma vue.

Lauren laissa James derrière et essaya de se frayer un chemin à travers tous ces gens pour parler avec le Premier Ministre. James suivit sa sœur car il ne savait pas quoi faire. Il se retrouva bientôt dans un ascenseur avec le Premier Ministre, Lauren et deux de ses laquais politiques.

Lauren utilisa sa voix la plus sérieuse en racontant à son supérieur ce qu'il s'était passé. James ne s'était pas préparé à entendre Fitch se déchaîner contre elle d'une telle intensité.

- Pour l'amour de Dieu ! cria Fitch. Nous assistons à l'un des plus grands attentats terroristes de l'histoire et vous oubliez des documents parmi les plus secrets et les plus importants étendus sur une table au gouvernement.

- Ce n'est pas un problème, dit Lauren. Ce n'est pas comme s'il y avait une vieille femme de ménage qui nettoierait la salle après une réunion du Cabinet.

- Ca vaut mieux pour vous que ce ne soit pas un problème car si ces documents sont divulgués je ne veux même pas imaginer quelles en seront les conséquences. Vous retournez chercher les documents. Avons-nous un autre hélicoptère ?

Un des assistants de Fitch hocha la tête et déclara que Lauren pourra l'utiliser.

- J'ai l'obligation d'arriver à l'heure parce que je suis le Premier Ministre.

Dépêchez-vous d'aller chercher vos papiers et volez vous dans le prochain hélicoptère.

Après avoir passé un savon à Lauren, le Premier Ministre se tourna et déclara à son attaché de presse :

- Si un journaliste vous demande pourquoi le Ministre des Services Secrets n'est pas avec moi, dites qu'elle a été retenue pour une réunion de crise urgente.

A ce moment, l'ascenseur à grande vitesse ralentit et les portes s'ouvrirent devant une pleine lune avec les lumières de la ville tout autour d'eux. Ils étaient sur le toit d'un building de vingt-quatre étages abritant des bureaux. Il y avait un hélicoptère de la Royal Air Force prêt à décoller. Plus d'une vingtaine de policiers armés gardaient le toit, tandis que des drones de protection sans pilotes planaient dans le ciel.

L'une des choses que James avait apprises dans sa vie était que plus on est important, moins on passe son temps à attendre dans les aéroports. Le Premier Ministre Britannique avait juste à arriver à la piste de décollage et à boucler sa ceinture et il pouvait décoller.

- Je n'arrive pas à croire que j'ai oublié ces documents dans la salle du Cabinet, dit Lauren à James, elle devait crier pour se faire entendre à cause du bruit de l'hélicoptère

s'élevant dans le ciel. Je suis tellement fatiguée avec toutes ces attaques terroristes. J'ai à peine dormi deux nuits et je n'ai pas vu mes enfants depuis plus d'une semaine.

James avait atteint sa sœur et posa un bras rassurant sur son dos. Au même moment, il aperçut du coin d'un œil un éclair orange. Quand il se tourna, il vit un des drones de protection du Premier Ministre envoyer un missile directement sur l'hélicoptère de celui-ci.

- Oh Mon Dieu ! hurla James alors que le Rotor anticouple de l'hélicoptère fut touché par le missile.

- Des terroristes doivent avoir piraté les commandes des drones de protection, dit Lauren, alors qu'ils plongèrent en avant pour se couvrir.

James n'avait pas entendu la moitié de sa phrase à cause du bruit de l'explosion de l'hélicoptère.

La force de l'explosion avait soulevé plusieurs policiers armés, au bord du toit, qui tombèrent du bâtiment et qui seront conduit à une mort certaine lorsqu'ils atteindront la rue.

James, lui, fut plus chanceux. Se trouvant dans l'ascenseur, le souffle de l'explosion avait été retenu par la cage d'ascenseur. Lauren était à côté, mais elle s'était cognée la tête puis était retombée et s'était effondrée aux pieds de James dans la cabine de l'ascenseur.

- Lauren ? dit James en s'accroupissant et lui pinçant la joue. Mais elle ne répondait pas.

Pire encore, James remarqua que les terroristes n'avaient pas piratés qu'un seul drone. Deux de ces avions sans pilotes lancèrent des missiles sur les rangées de policiers encore vivants sur le toit. Ils n'avaient nulle part où se cacher sur l'héliport.

Les gilets pare-balles des policiers ne pouvaient rien contre des missiles anti-aériens de 20mm, même si quelques drones avaient été anéantis par des coups de feu avant de pouvoir lancer des missiles ?

James regarda le panneau de l'ascenseur et martela tous les boutons, en espérant qu'ils les feraient descendre de nouveau dans le bâtiment, mais l'ascenseur nécessitait un passe pour pouvoir l'activer. James n'en avait pas.

Il réalisa que si les terroristes avaient réussi à pirater les drones, alors ils avaient accès aux caméras à vision nocturne des drones. En tant que Ministre des Services Secrets, Lauren était la personne la plus importante encore en vie sur le toit et si les drones l'apercevaient alors ils allaient la prendre pour cible.

James regarda autour de lui dans l'espoir de trouver une rampe d'accès à un escalier de secours. Mais il n'en vit aucune.

Au moins, comme les méchants s'occupaient des policiers restants, ils ne s'intéressaient pas à qui était dans l'ascenseur. James rampa à l'extérieur de l'ascenseur et trouva ce qu'il cherchait, une grille d'aération sur le toit. Ayant pratiqué plus de cinq années à crocheter des serrures, retirer un petit cadenas retenant une grille était pour lui un jeu d'enfant. La grille levée révéla une échelle amenant deux étages plus bas vers une zone d'entretien à côté de la cage d'ascenseur.

Heureusement, le plus beau costume de James était d'une couleur similaire au tarmac de l'héliport. Dès que l'avion sans pilote était passé, James retourna péniblement à l'ascenseur.

Mais James n'était pas le seul homme vivant sur le toit. Trois policiers qui avaient survécu commencèrent un sprint désespéré vers la trappe alors que le drone se retournait pour lancer une nouvelle attaque.

Alors que deux des hommes était rentrés dans le bâtiment par l'échelle, un était resté attendre courageusement James en voyant ce qu'il faisait.

- Oh mon dieu, tu pèses lourd ! dit James à sa sœur, inconsciente, en la jetant sur son dos.

L'autre homme l'aida à la faire descendre par l'échelle. James avait passé ces dix dernières années à travailler derrière un bureau et semblait avoir perdu de sa forme. Ses muscles étaient fatigués et les muscles de son ventre tendus.

Les drones étaient proches des deux côtés opposés à une vitesse de cent cinquante kilomètres heure. James savait que c'était une question de secondes avant que les drones relancent des missiles.

- J'ai ses jambes, cria le flic. Lâchez-là.

Au moment où James laissa tomber sa petite sœur, un drone ouvra le feu. L'avion, large de trois mètres, passa si près de la tête de James que le réacteur de l'avion lui brûla quelques cheveux en haut de son crâne.

Au lieu de tirer des missiles de 20 mm à James, le drone tira trois missiles spiraux vers le haut, visant le drone qui venait de la direction opposée.

Apparemment, les terroristes n'avaient pas réussi à pirater tous les drones de protection du Premier Ministre. James avait été sauvé par un des derniers drones encore sous contrôle de la Royal Air Force.

Pourtant, James n'avait pas l'intention de rester dans les parages pour regarder ce combat aérien. Il plongea la tête la première à travers la trappe. Il s'agrippa à l'échelle métallique, pivota sur lui-même et parvint à poser son pied sur un barreau. Il respira fortement à perdre haleine en descendant l'échelle. Les policiers et Lauren l'attendaient en bas sur un palier.

Ils ouvrirent une porte coupe-feu qui les conduisit dans un bureau dont les employés étaient rentrés chez eux quelques heures plus tôt.

- Qu'est ce qui s'est passé ? demanda Lauren complètement assommée et se frottant les yeux. J'ai une commotion cérébrale. Je n'ai jamais eu de commotion cérébrale durant les dernières années.

Le combat sur le toit n'était pas terminé et des gravats dégingolés par la trappe. Depuis l'héliport qui se trouvait deux étages plus hauts. Mais personne n'empruntait la trappe car soit il ne savait pas qu'elle existait soit ils étaient morts.

Un des policiers sourit à James.

- Je ne sais pas qui vous êtes, mais je dois reconnaître que vous avez sauvé nos vies là-haut.

James ne répondit pas, il s'était déchiré plusieurs muscles. Il s'effondra contre le mur, il savait qu'il venait d'assister à un des plus grands actes terroristes de l'histoire britannique. Le Premier Ministre britannique était mort, mais James ne pouvaient penser à cela, tout ce qu'il voyait dans sa tête c'était l'image de ses trois filles. Il avait envie de les serrer dans ses bras

- Mais qui suis-je ? se demanda James, ses larmes lui montant aux yeux.

- Tu es le nouveau directeur de CHERUB et tu vas faire un excellent travail, dit Lauren.

Elle se déplaça jusqu'à lui et posa sa main gravement écorchée sur le genou déchiré de James.

James et Lauren descendaient 48 étages d'escaliers jusqu'au rez-de-chaussée. Au même moment se tenait au 10, Downing Street une réunion d'urgence avec des hauts responsables politiques. Il fallait absolument trouver un nouveau Premier Ministre provisoire pour assurer l'intérim et prévenir la population britannique.

Trois ministres se proposèrent pour assurer ce poste, mais le NRC était un parti profondément divisé tous ce rendirent compte vite qu'il fallait trouver un candidat auquel ils pourraient tous s'unir derrière.

Quand ils apprirent que la Ministre des Services Secrets avait survécu à l'attaque sur le toit du building, un consensus commença : il fallait quelqu'un de jeune et dynamique comme la Ministre des Services Secrets dans une telle période de crise.

Alors qu'elle était dans les sous-sols du building où s'était produit l'attaque, Lauren reçut un appel du Chancelier de l'Échiquier (Ministre des Finances).

- Nous pensons que vous êtes la bonne candidate et sûrement la seule qui pourrait recevoir le soutien de tout le NRC, dit le Chancelier à Lauren. Le plus haut poste est à vous si vous le voulez.

Lauren s'était cognée la tête et n'était pas totalement remise.

- De quoi ? Le plus haut poste ? marmonna-t-elle. De quoi parlez-vous ?

- Nous voulons que vous deveniez le nouveau Premier Ministre.

Lauren déglutit. Avait-elle envie de faire la décision la plus importante de sa vie juste après s'être cogné ? Est-ce qu'une mère de deux enfants voulait devenir Premier Ministre, alors que le précédent s'était fait sauter la tête par des terroristes ?

- J'ai besoin d'une minute pour y réfléchir, dit Lauren.

Puis elle raccrocha.

